



Sœur Anne Lécu, Communauté de Paris

Tu as créé le figuier

Tu as créé l'amandier et choisi la couleur de ses fleurs. Tu as créé la terre de Bourgogne et aimé les coteaux où pousseraient un jour ces céps de Chablis que j'aime tant.

Et puis tu as créé le figuier, les figues précoces et les tardives, les vertes et les violettes, et ce goût sucré tellement doux en confiture. Tu as découpé ses feuilles, chaque feuille de chaque figuier, car chacune, dit-on, est unique, comme chacun de nous.

Tu as donné naissance à Nathanaël, et tu as aimé le voir étudier sous le figuier. Tu as aimé chacune de nos recherches, chacune de nos questions, chacun de nos efforts pour habiter ce monde.

Tu es près de nous quand nous poursuivons ce travail que chaque génération doit reprendre : aimer notre monde, et ouvrir les portes et les fenêtres où ton Esprit pourra se glisser.

Tu aimes guetter avec nous et découvrir la soif de tous ceux qui t'attendent en secret. Toi l'Inattendu, tu te tiens à la porte et n'attends qu'un signe de notre part pour venir t'asseoir et trinquer.

Les amandiers, les vignes et les figuiers racontent qu'il est un temps pour tout sous le soleil (*).

Il est un temps pour la patience et un temps pour le fruit. Un temps pour arroser la terre et un temps pour se reposer à l'ombre du figuier. Un temps pour se promener le nez en l'air au milieu des fleurs blanches du printemps et un temps pour l'étude.

Mais chaque instant du temps est favorable à ta venue. Chaque instant peut être cette porte à laquelle tu frappes, espérant que nous allons t'ouvrir pour transfigurer notre histoire.

* Livre de l'Ecclésiaste chapitre 3, verset 1